

Second Session, Forty-third Parliament,
69-70 Elizabeth II, 2020-2021

Deuxième session, quarante-troisième législature,
69-70 Elizabeth II, 2020-2021

HOUSE OF COMMONS OF CANADA

CHAMBRE DES COMMUNES DU CANADA

BILL C-268

PROJET DE LOI C-268

An Act to amend the Criminal Code
(intimidation of health care professionals)

Loi modifiant le Code criminel (intimidation
de professionnels de la santé)

FIRST READING, FEBRUARY 18, 2021

PREMIÈRE LECTURE LE 18 FÉVRIER 2021

MRS. BLOCK

M^{ME} BLOCK

SUMMARY

This enactment amends the *Criminal Code* to make it an offence to intimidate a medical practitioner, nurse practitioner, pharmacist or other health care professional for the purpose of compelling them to take part, directly or indirectly, in the provision of medical assistance in dying.

It also makes it an offence to dismiss from employment or to refuse to employ a medical practitioner, nurse practitioner, pharmacist or other health care professional for the reason only that they refuse to take part, directly or indirectly, in the provision of medical assistance in dying.

SOMMAIRE

Le texte modifie le *Code criminel* afin d'ériger en infraction le fait d'intimider un médecin, un infirmier praticien, un pharmacien ou tout autre professionnel de la santé dans le dessein de le forcer à prendre part, directement ou indirectement, à la prestation de l'aide médicale à mourir.

Il érige également en infraction le fait de congédier ou de refuser d'employer un médecin, un infirmier praticien, un pharmacien ou tout autre professionnel de la santé pour la seule raison qu'il refuse de prendre part, directement ou indirectement, à la prestation de l'aide médicale à mourir.

BILL C-268

An Act to amend the Criminal Code (intimidation of health care professionals)

Preamble

Whereas everyone has freedom of conscience and religion under section 2 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*;

Whereas Parliament considers that it is in the public interest to protect the freedom of conscience of a medical practitioner, nurse practitioner, pharmacist or other health care professional who objects to taking part, directly or indirectly, in the provision of medical assistance in dying;

And whereas a regime that would require a medical practitioner, nurse practitioner, pharmacist or other health care professional to provide effective referral to patients could infringe on the freedom of conscience of health care professionals;

Now, therefore, Her Majesty, by and with the advice and consent of the Senate and House of Commons of Canada, enacts as follows:

Short Title

Short title

1 This Act may be cited as the *Protection of Freedom of Conscience Act*.

R.S., c. C-46

Criminal Code

2 The portion of section 241.1 of the *Criminal Code* before the first definition is replaced by the following:

432060

PROJET DE LOI C-268

Loi modifiant le Code criminel (intimidation de professionnels de la santé)

Préambule

Attendu :

que chacun a la liberté de conscience et de religion aux termes de l'article 2 de la *Charte canadienne des droits et libertés*;

que le Parlement considère qu'il est dans l'intérêt public de protéger la liberté de conscience d'un médecin, d'un infirmier praticien, d'un pharmacien et de tout autre professionnel de la santé qui refuse de prendre part, directement ou indirectement, à la prestation de l'aide médicale à mourir;

qu'un régime qui obligerait un médecin, un infirmier praticien, un pharmacien ou tout autre professionnel de la santé à assurer l'aiguillage efficace des patients pourrait porter atteinte à la liberté de conscience des professionnels de la santé,

Sa Majesté, sur l'avis et avec le consentement du Sénat et de la Chambre des communes du Canada, édicte :

Titre abrégé

Titre abrégé

1 *Loi sur la protection de la liberté de conscience.*

L.R., ch. C-46

Code criminel

2 Le passage de l'article 241.1 du *Code criminel* précédant la première définition est remplacé par ce qui suit :

Definitions

241.1 The following definitions apply in this section and in sections 241.2 to 241.5.

3 The Act is amended by adding the following after section 241.4:

Offence and punishment

241.5 (1) Every person who, for the purpose of compelling a medical practitioner, nurse practitioner, pharmacist or other health care professional to take part, directly or indirectly, in the provision of medical assistance in dying, uses violence or threats of violence, coercion or any other form of intimidation, is guilty of

- (a) an indictable offence and liable to imprisonment for a term of not more than five years; or
- (b) an offence punishable on summary conviction.

Offence and punishment

(2) Every person who refuses to employ, or dismisses from their employment, a medical practitioner, nurse practitioner, pharmacist or other health care professional for the reason only that they refuse to take part, directly or indirectly, in the provision of medical assistance in dying is guilty of

- (a) an indictable offence and liable to imprisonment for a term of not more than five years; or
- (b) an offence punishable on summary conviction.

Définitions

241.1 Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article et aux articles 241.2 à 241.5.

3 La même loi est modifiée par adjonction, après l'article 241.4, de ce qui suit :

Infraction et peine

241.5 (1) Quiconque, dans le dessein de forcer un médecin, un infirmier praticien, un pharmacien ou tout autre professionnel de la santé à prendre part, directement ou indirectement, à la prestation de l'aide médicale à mourir, use de violence ou de menaces de violence, de contrainte ou de toute autre forme d'intimidation est coupable :

- a) soit d'un acte criminel passible d'un emprisonnement maximal de cinq ans;
- b) soit d'une infraction punissable sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire.

Infraction et peine

(2) Quiconque refuse d'employer ou congédie un médecin, un infirmier praticien, un pharmacien ou tout autre professionnel de la santé pour la seule raison qu'il refuse de prendre part, directement ou indirectement, à la prestation de l'aide médicale à mourir est coupable :

- a) soit d'un acte criminel passible d'un emprisonnement maximal de cinq ans;
- b) soit d'une infraction punissable sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire.